

Les taxis de Cuba

Autor(en): **J.-R.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826460>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les taxis de Cuba

Impossible d'acheter une voiture à Cuba. Question de prix et de lois. Seul l'Etat est autorisé à acquérir des véhicules automobiles. Heureusement, il existe un réseau de transports improvisé.



La belle américaine, carrosserie restaurée et moteur fatigué...

A pied, à cheval, à vélo, ou entassés comme des sardines dans de gigantesques bus rose bonbon, les Cubains se déplacent entre leur village et la capitale. De Vinales à La Havane, sur 150 km, les voyageurs empruntent trois ou quatre moyens de locomotion. Le tracteur, la car-

riole attelée, le camion et le cyclo-pousse. Un récent décret permet aux heureux possesseurs de guimbarde américaines des années 1950, souvent héritées de leurs parents, de les transformer en taxis. Ces vieilles bagnoles indestructibles emmènent ainsi des familles de Cubains à la

mer ou transportent des touristes en mal de sensations fortes.

Des panneaux bien visibles conseillent d'éviter de «claquer la portière». Pedro passe le plus clair de son temps à réparer sa Cadillac d'un autre âge. Il m'a expliqué que cette voiture représente non seulement son

unique bien, mais aussi son gagne-pain. Lorsqu'elle veut bien démarrer, sa belle américaine lui permet d'engranger quelques pesos et même de précieux dollars.

À Cuba, tout ce qui roule fait aujourd'hui office de taxi. Du vélo amélioré à la charrette aménagée, en passant par les ponts de camions. Mais le moyen de locomotion le plus sûr, c'est encore la paire de baskets.

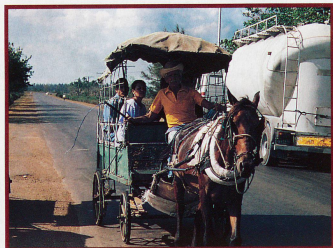
Texte et photos J.-R. P.

VOYAGE À CUBA AVEC GÉNÉRATIONS

Il reste quelques places pour le voyage à Cuba, du 17 au 26 novembre 2000. Accompagnant au départ de la Suisse et guide local.

Prix: Fr. 2600.- (Supp. single Fr. 290.-)

Renseignements: Carlson Wagonlit Travel, Gare CFF, 1001 Lausanne. Tél. 021/320 72 35.



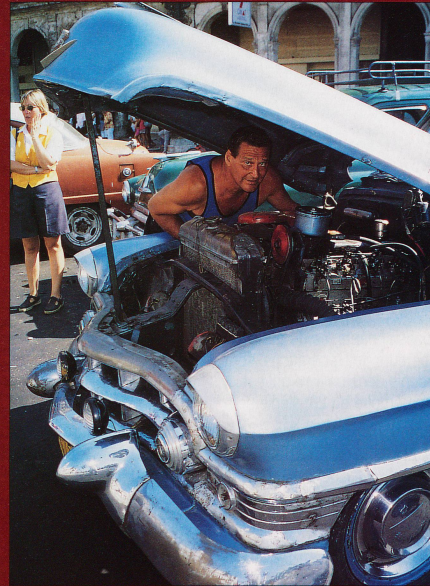
Dans la campagne cubaine, la carriole attelée est le plus sûr moyen de transport



Trois cents passagers se serrent dans les célèbres bus roses, baptisés «chameaux»



Tous les moyens sont bons pour se déplacer dans les rues de La Havane



Le sport national consiste à réparer les moteurs récalcitrants